

## **Sortie à Petit-Thier : les oiseaux**

**17 mars 2019**

**Guide: Raphaël THUNUS**

À Tinseubois, notre lieu de départ se situe à 510 mètres d'altitude, auprès de la petite chapelle du même nom au cœur de la forêt domaniale du Grand Bois. Raphaël, notre guide, qui connaît comme sa poche le fin fond de la forêt, entame le sujet du jour : les oiseaux.

Et ils sont nombreux cette année ! Ce tout début de printemps permet de nombreuses observations ; les premiers migrateurs sont déjà de retour et les granivores nordiques ne sont pas encore partis... Après une importante fructification et un hiver assez clément fin 2018, les faines, les graines d'épicéas ou de charmes, les noisettes, voire même les insectes... sont présents en quantité pour nourrir tout un petit monde. C'est sans doute une des raisons pour lesquelles les oiseaux ont été relativement peu abondants aux mangeoires cet hiver. Pourquoi courir au magasin lorsque le jardin regorge de salades ?

Le premier à se faire remarquer sera le rouge-gorge qui se signale par sa gentille mélodie. Pensez-vous ! Il vous joue la sérénade ? Rien du tout ! Son seul but est de préserver la partie de terrain qu'il s'est octroyée. Présent toute l'année, il chante de manière à faire fuir le moindre intrus. Seule sera tolérée l'âme sœur avec qui il partagera la nichée ! Et après ? Ouste, fichez-moi le camp d'ici... je vous ai assez supportés !

Au loin, une grive musicienne répète inlassablement ses refrains à qui veut l'entendre. Certains ont entendu au loin le chant du pic noir. Des petites notes brèves passent au-dessus de nos têtes. Raphaël explique que certains pinsons, en fonction de leur lieu de vie, développent des "dialectes" et que les spécialistes peuvent reconnaître leurs "accents"...

Les tarins encapuchonnés de noir, les becs-croisés aux mandibules si particulières, sont présents en grand nombre et se gavent à qui mieux mieux de toutes les graines présentes, avant de se disperser aux 4 coins de l'Europe.

Petite pose sylvicole pour expliquer la gestion réfléchie de la forêt : épicéas, douglas, sapins pectinés, hêtres, chênes, tsugas, quelques bouleaux ou saules le long des accès... ils cohabitent tous en belle harmonie. Lorsque les plus gros arrivent à leur dimension d'exploitabilité, ils sont prélevés et l'espace libéré est réinvesti par les semis naturels. Quelques arbres morts sont laissés sur pied pour favoriser d'autres niches écologiques. Cela donne un résultat de forêt mélangée avec des stades de végétations bien différents et très intéressants pour la faune avicole qui aime profiter d'habitats variés. Pas de mises à blanc, pas de plantations uniformes ; la diversité règne en maître...

Raphaël nous emmène alors en zone ouverte pour observer l'intérêt de la lisière forestière regorgeant d'oiseaux. Une buse et un milan nous offrent le ballet souple des rapaces portés par les courants aériens mais c'est la cigogne noire qui leur vole la vedette... Elles sont donc rentrées ces jolies dames noires ! Ce sont les premières que nous observons cette année ! Merci les photographes !

Un rien plus loin, une volée de boules jaunes et pépiantes se balancent dans les branches des mélèzes et nos jumelles ne les rateront pas. Les tarins des aulnes profitent aussi des petites graines cachées dans les cônes... il y en a vraiment pour tout le monde !

Un grand merci à notre guide si disponible pour nous apprendre à observer tant de détails, et à écouter vivre tout ce petit monde discret.

La chapelle est en vue, il est midi... Bon appétit les amis !

Marie-Eve CASTERMANS.